EDITORIAL

Chers frères et sœurs en saint Dominique,
Chers amis,

Je souhaite placer cet éditorial sous le signe de la joie, la joie du travail qui progresse et la joie vibrante de Pâques toute proche.

Le Conseil est heureux de vous présenter des orientations pour les quatre années de son mandat. Il souhaite en premier lieu développer, promouvoir notre identité de chrétien dominicain. Etre du Christ à la suite de saint Dominique implique une certaine façon de vivre et d'être au monde. La règle des fraternités dans son article 4 définit la spécificité du laïcat dominicain et nous situe comme partenaire dans l'Ordre des Prêcheurs, avec une vocation propre. Nous voici donc participants de la mission de l'Ordre pour la propagation et la défense de la foi par l'annonce explicite de l'Evangile. En sommes-nous bien conscients ?

La deuxième orientation découle de la première. Notre engagement spécifique s'appuie sur la prière, l'étude, la fraternité et la prédication au service du monde. Nous voudrions développer la prédication, comme notre participation pleine à la mission de l'Ordre dans lequel nous sommes entrés. En tant que laïcs, nous sommes souvent frileux dans ce dernier domaine, qui est pourtant le cœur de la mission. Pour progresser dans la prédication, nous voulons soutenir et développer la formation. Ce sera notre troisième priorité. Quant à la quatrième, elle concerne les liens et la communication. Nous souhaitons les développer entre nous et au-delà de nos fraternités, dans le respect de nos différences.

La proximité de la fête de Pâques me permet de revenir sur l'importance de l'annonce explicite de la foi. Pendant la nuit de Pâques, nous allons renouveler nos vœux de baptême, notre attachement au Christ. Si vraiment nous croyons que Le suivre vaut la peine, que la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu amplifie nos vies, ce trésor est à partager. Notre monde a soif d'espérance et de joie, de celle qui nous dépasse et qui éclate au matin de Pâques.

Joyeuse fête de Pâques et que notre joie soit contagieuse !

Dominique Olivier o.p.
Responsable vicariale laïque des Fraternités dominicaines de Belgique-sud

Quand Dieu parle aux hommes

Depuis les tout débuts de la création, dit Dieu, Je parle aux hommes.
Je les invite amoureusement à M'ouvrir leur coeur, à se laisser aimer par Moi.
Je leur ai parlé par la beauté de la création :
Par le soleil qui les éclaire, les réchauffe et leur donne la vie.
Ils ont là une image vivante de qui Je suis : Lumière, Amour et Vie.
Je leur parle par la lune qui veille sur leur repos
Et leur rappelle que Je suis aussi Mère.
Je leur parle par la terre et tout ce qu'elle renferme.
Ils ont là une maison, image de Ma maison.

Pour appuyer Mon invitation à M'ouvrir leur cœur et à se laisser aimer par Moi,
Je leur parle par des hommes et des femmes qui répondent à Mon invitation :
Je suscite la foi des patriarches,
Je soutiens le courage des prophètes,
J'inspire l'émotion du psalmiste,
Je chante la sérénité des sages.
Ma Parole prend des formes les plus inusitées …

C'est pourquoi, dit Dieu, pour aller encore plus loin
Dans Mon invitation à M'ouvrir leur cœur et à se laisser aimer par Moi,
Je veux leur dire une autre Parole, une Parole aux dimensions de Mon Amour pour eux : immense, profonde, insondable.
Une Parole unique, si forte, si douce, si palpable et si mystérieuse,
Qu'ils n'en reviennent pas, qu'ils en soient toujours surpris, étonnés.

Cette Parole, dit Dieu, je veux qu'elle ait des pieds. Pourquoi pas ?
Une Parole avec des pieds pour marcher et rejoindre l'être humain là où il est.
Une Parole qui ait des mains pour caresser et pour servir.
Une Parole qui ait une bouche pour leur sourire et des oreilles pour les écouter.
Je veux, dit Dieu, que cette Parole ait un cœur pour comprendre l'être humain.
Voici Ma Parole et Mon Souffle de vie. En elle, je mets tout Mon Amour.

Et voilà que Dieu met en œuvre sa pensée. Il prit une Parole et lui donna un corps.
Avec des pieds et des mains, avec une bouche et des oreilles. Et un cœur.
Cette Parole est la plus belle qu'il ait jamais prononcée.
Et les êtres humains la découvrent, presque au hasard, enveloppée de langes,
Dans les bras d'une femme du nom de Marie.
Et le nom de cette Parole est Jésus.

Pierre BARBES (sur la base d'un texte d'un auteur inconnu)

LETTRE DU MAÎTRE DE L'ORDRE SUR LE ROSAIRE

Chers frères et sœurs,

Dans quelques jours, à la fête de l'Epiphanie, s'achèvera l'année jubilaire d'action de grâce au Seigneur pour les 800 ans de vie de nos moniales de l'Ordre. Une année riche de grandes bénédictions, qui ont touché non seulement tout l'Ordre mais plus largement l'Eglise. J'ai été ravi de toutes les initiatives si créatives lancées par nos moniales. On a publié des livres, écrit des hymnes, entrepris de nouvelles recherches sur les fondations originelles, renouvelé la prière contemplative, et ça n'est pas fini ! En vérité, l'ensemble de l'Ordre en est venu à mieux se rendre compte que les moniales sont au cœur de l'Ordre et que le fondement de notre prédication est rien moins que la profonde contemplation de notre foi. Je crois que le renouvellement de la vie de nos moniales est directement lié à celui de l'Ordre tout entier.

Alors que cette année de jubilé touche à sa fin, nous allons ouvrir une neuvaine d'années, culminant avec le jubilé de 2016 : les 800 ans de la confirmation papale de l'Ordre des Prêcheurs. Durant notre récent chapitre général à Bogota, les capitulaires ont demandé que nous mettions à profit la décennie qui sépare ces deux jubilés (2006-2016) pour entamer un sérieux renouvellement de notre vie et de notre mission de prêcheurs (cf. Actes du chapitre général de Bogota, n°51). Aussi voudrais-je inviter chaque entité, ainsi que chaque communauté, et chaque membre de l'Ordre individuellement, à commencer ce long processus de renouvellement à travers la réflexion, les décisions et les actes liés à tout notre mode de vie comme prêcheurs de l'Evangile.

Afin de concentrer notre attention sur un même centre d'intérêt pour l'année qui s'ouvre, je propose que nous commencions par renouveler notre mode de vie de prêcheurs en redécouvrant le Rosaire comme moyen de contemplation et instrument de prédication prophétique. De bien des manières, le Rosaire en tant que contribution exclusivement dominicaine à la vie de l'Eglise nous a un peu échappé. Et pourtant, en même temps, le Rosaire demeure très vivant dans l'Ordre. Par cette lettre, j'aimerais proposer une simple méditation sur le Rosaire, du point de vue de la mémoire, de la réflexion théologique, et de la religiosité populaire.

LETTRE DU MAÎTRE DE L'ORDRE SUR LE ROSAIRE

1. La mémoire

Permettez-moi d'évoquer quelques souvenirs personnels dont j'espère qu'ils susciteront les vôtres. Les souvenirs sont importants pour façonner notre identité, donner chair et sang à nos idées et nous permettre de revivre et réinterpréter des moments cruciaux de notre vie.

Ma première réminiscence du Rosaire remonte à mes jeunes années au collège Champagnat des frères maristes à Buenos Aires, avec le premier chapelet que j'ai tenu dans mes mains. Les frères nous insufflaient un véritable amour de Marie en mère qui aime de manière inconditionnelle et intercède pour ses enfants bien-aimés, la Marie de l'évangile selon saint Jean. Bien sûr, nous avions le mois de Marie avec des processions, le rosaire, les litanies. Jeune homme, je portais déjà dans ma poche un dizenier. La répétition des « Notre Père », « Je vous salue Marie » et « Gloire au Père » a profondément ancré cette prière dans ma vie.

Aujourd'hui encore, j'aime particulièrement prier le Rosaire en marchant. Cette prière m'accompagne d'un paysage à l'autre, sur la route ou en ville. C'est la « contemplation de la rue » dont parlait Fr. Vincent de Couesnongle. Peu à peu elle marque le rythme de mes pas, me donnant prise sur le monde en constante transformation. Elle me permet de donner âme, vie, cœur à la ville ou au lieu que je ne fais que traverser, aux rencontres qui m'attendent, avec leurs joies et leurs espoirs, leurs lumières et leurs ombres.

Récemment, durant l'un des jours de notre retraite, le conseil généralice a réfléchi au mystère de la mort. Un des frères a décrit comment les frères mourants réclament presque toujours leur rosaire, même si parfois c'est juste pour le tenir en main. Je me souviens du film *Batismo de Sangue* (baptême de sang), qui raconte l'histoire de nos frères brésiliens torturés dans les années 70 sous la dictature de Medici. Notre frère Tito de Alencar, au moment où on le traîne hors du couvent, crie à un frère d'aller lui chercher son rosaire. Quel sens cela avait-il pour lui dans ce moment de terreur ?

Quels souvenirs associez-vous au Rosaire ? Quel est le sens de cette mémoire pour vous ? Pour moi ? Que peut nous en dire notre étude, notre réflexion théologique ?

2. La réflexion théologique

Je crois que ces souvenirs nous parlent de la proximité de Dieu. Le mystère de l'Incarnation ne concerne pas seulement la naissance du

Seigneur dans un passé millénaire, mais l'incarnation de la grâce, ou la naissance de Dieu dans notre propre vie quotidienne. Jésus est vivant et Son Esprit continue de guérir, d'enseigner, de pardonner, de consoler et de nous stimuler. Loin d'être une abstraction vide, cela se manifeste dans les images associées aux mystères du Rosaire. La connaissance de l'incarnation se développe à mesure que l'on laisse ces images entrecroiser les préoccupations de notre vie quotidienne. Ainsi le Rosaire est-il profondément lié à l'Incarnation, il est biblique, christocentrique et contemporain.

Bien évidemment, le Rosaire est marial. Mais clarifions un peu ce que cela signifie. En Marie, le divin s'unit à l'humain ; la créature ne fait plus qu'un avec le Créateur. En Marie, nous reconnaissons à la fois notre identité et notre destinée. Nous voyons cette sainte communion de Dieu-avec-nous et Dieu-en-nous. Nous réalisons que notre Dieu est Dieu-pour-nous – rédempteur et sauveur, sanctificateur et glorificateur.

En fait, Marie est une figure centrale dans notre vie de foi. Certes, nous pouvons la considérer Fille du Père, Mère du Fils, et Epouse du Saint-Esprit, mais nous devons aussi voir en elle une croyante dans la vallée des ténèbres, une croyante qui espère lorsqu'elle est confrontée à une situation de désespoir. On peut penser à elle comme à une protectrice des femmes enceintes qui donnent le jour dans la pauvreté, une patronne de ceux qui émigrent vers des terres étrangères pour pouvoir survivre, une mère qui veille au chevet de son enfant quand celui-ci est arrêté, torturé, tué. Enfin, à travers tout cela nous pouvons voir le triomphe de sa foi, de son espérance, de son amour. Le pape Jean-Paul II nous invitait à contempler le visage du Christ avec les yeux de Marie.

Qu'est-ce que cela veut dire pour nous ? En tant que Maître de l'Ordre, je suis un missionnaire soutenant ses frères et sœurs dispersés de par le monde. J'écoute leur histoire et observe leur situation. Je revois les visages de familles chrétiennes grièvement blessées à Bahawalpure au Pakistan en 2001 ; les voisins de nos sœurs dans les quartiers les plus misérables de Kinshasa au Congo ; les enfants qui nous suivaient au Cameroun ; ceux de la Place de la Guerre Civile à Campodos (Tibú) en Colombie ; les familles pêchant dans des canots au large de Gizo dans les Iles Salomon ou sur la rivière Urubamba dans l'Amazonie péruvienne… Ces images accompagnent les mystères, et le Rosaire devient ainsi ma propre intercession, avec celle de Marie, tandis que je dépose aux pieds de Jésus tous les blessés.

Notre monde semble perpétuellement écartelé par la guerre. Je songe d'abord

à l'Irak déchiré, et bien sûr, juste après, il y a la continuelle effusion de sang entre Israéliens et Palestiniens. Le XXe siècle a été un siècle de guerres et de dévastations à travers la planète. Aux pires moments, les gens se sont tournés vers le Rosaire en priant pour la paix. D'ailleurs, n'était-ce pas là le point central des dévotions de Fatima, pour la conversion de la Russie, et n'invoque-t-on pas Marie comme Reine de la Paix ? En même temps, ne minimisons pas ces guerres froides qui peuvent se dérouler au sein des familles, des communautés, dans notre cœur même et dans notre âme. Le Rosaire ne pourrait-il nous conduire à la paix ? Cette année, nous fêterons aussi le cinquantième anniversaire de l'octroi du Prix Nobel de la Paix à notre frère belge Dominique Pire, parce qu'il avait établi des « îles de paix ». Peut-être trouva-t-il l'inspiration de ce projet dans ses méditations en priant son Rosaire pour la paix.

Les mots des prières accompagnant mes méditations parlent du règne de Dieu, de pain quotidien, d'être délivré du mal, ils parlent du fruit des entrailles, ils parlent des pécheurs et de l'heure de la mort. Le règne de Dieu est justice et paix. La volonté de Dieu ne coïncide pas avec ceux qui foulent aux pieds les plus faibles. Le pain doit être partagé. Le pardon accordé. Le fruit béni des entrailles des femmes est sacré. Oui, le Rosaire – les paroles des Ecritures comme notre méditation vivante – est une prière prophétique autant que contemplative ; une prière qui tout à la fois annonce et dénonce, une prière qui console et transforme. Les mots qui glorifient la Trinité nous invitent à vivre en communauté, sans soumission, une communauté où chaque personne est totalement ouverte et disponible à l'Autre. Oui, « la volonté de Dieu » sera faite : c'est pourquoi nous ne perdons jamais espoir. Notre prédication est remplie d'espérance parce que « ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie », c'est là notre sujet (1 Jn 1). En vivant dans la compagnie de Jésus, comme ce fut le cas pour Marie, nous devenons le disciple et l'apôtre dont le monde a besoin et que Dieu désire.

3. La pratique religieuse populaire

Après Vatican II, on a eu tendance à minimiser l'importance de la « religiosité populaire ». A juste titre, on insistait sur l'étude biblique et une participation liturgique plus importante. Mais ce faisant, on minimisait aussi les expressions populaires qui permettaient davantage au sentiment religieux de se manifester : par exemple, la bénédiction, les processions, les pèlerinage aux sanctuaires, la dévotion du Rosaire, etc.

Aujourd'hui, forts d'une expérience de quarante ans, nous constatons que les jeunes comme les moins jeunes ont besoin de ces expressions pour « raviver le don spirituel que Dieu a déposé en [nous] » (2 Tm 1, 6).

Ce type de religiosité populaire continue de s'affirmer dans les grands sanctuaires mariaux partout dans le monde. Cette année nous fêtons les 150 ans de Lourdes (France) et les 90 ans de Fatima (Portugal), justement deux sanctuaires qui attirent littéralement des millions de personnes chaque année. On peut aussi penser à Guadalupe (Mexique), Czestochowa (Pologne), Knock (Irlande), Chiquinquira (Colombie), Coromoto (Venezuela), Lujan (Argentine), Manaoja (Philippines), et ainsi de suite. Presque tous les pays ont leur sanctuaire national à Notre-Dame, rassemblant dans ses bras maternels les fidèles venus de toutes parts.

On voit encore des médailles de saint Christophe dans les voitures, ainsi que des chapelets pendus aux rétroviseurs, de petits autels dans les maisons, des statues dans les jardins. Le rituel des Cendres au début du Carême et celui des Rameaux au début de la Semaine Sainte nous en disent long sur les désirs et les sentiments religieux des gens. Ce sont des rituels qui introduisent un certain ordre, une stabilité, un certain rythme et une dimension d'incarnation dans la vie des gens, leur permettant de vivre des moments religieux plus intenses. Et nous, Dominicains, pouvons-nous retrouver cette religiosité populaire touchant quelque chose qui nous appartient en propre : le Rosaire ?

J'ai découvert que le Rosaire est vraiment une prière universellement chérie. Que ce soit en Italie ou en Ukraine, au Mexique ou aux USA, aux Philippines ou au Viêt-Nam, au Kenya ou au Nigeria, le Rosaire est présent, c'est une prière pratiquée et aimée. Je pense qu'une des raisons de cet attachement est qu'il s'agit d'une réalité tangible en même temps que d'une prière. Presque tous les catholiques ont un chapelet. On l'offre en cadeau. C'est un rituel, qu'on le récite seul ou bien en groupe. C'est un objet qu'on peut toucher, tenir, et même serrer dans les moments difficiles de notre vie ; c'est presque tenir les mains de Marie en personne. On nous glisse un chapelet entre les doigts « à l'heure de notre mort » et ensuite lorsqu'on nous enterre. Les prières qui composent le Rosaire sont des résumés de notre foi. Apprendre ces prières est comme apprendre à parler ; c'est le commencement de notre vie de prière ; et c'est aussi certainement la fin de notre vie de prière – « que ta volonté soit faite » « maintenant et à l'heure de notre mort ». On nous offre un chapelet dans notre jeunesse, nous recevons un rosaire en prenant l'habit, et on nous enterre un chapelet à nos côtés.

Conclusion

J'ai souhaité partager avec vous ces quelques réflexions, que j'espère simples et profondes à la fois, peut-être plutôt une méditation, et comme des échos du fond de mon cœur. Au chapitre général de Bogota, j'ai eu le privilège de nommer le frère Louis-Marie Ariño-Durand, de la province de Toulouse, Promoteur général du Rosaire. Il a conçu un vaste site Internet auquel il continue de travailler et qui pourra vous être utile tout au long de cette année. En retour, je vous prie de l'aider à développer ce site en répondant à ses demandes. Ensemble nous pouvons mettre au point un site qui profitera à l'Eglise entière.

Puisque nous ouvrons une neuvaine d'années en préparation de l'anniversaire de 2016, pourquoi ne pas prendre cette première période, qui va de l'épiphanie 2008 à l'épiphanie 2009, comme une année de redécouverte du Rosaire dans notre vie personnelle, dans notre vie communautaire, et dans le renouvellement de notre prédication qui est à la fois contemplative et prophétique ? Pouvons-nous contribuer à remodeler la religiosité du peuple chrétien en relançant des neuvaines, des missions, des processions, des sanctuaires du Rosaire ? Pouvons-nous contempler notre Maître avec les yeux du parfait disciple ? Regarder le Fils avec les yeux de la Mère ? Voir à quel point notre monde a profondément besoin d'être transformé par l'Évangile ? Saurons-nous vivre et prêcher passionnément, avec la créativité de Dieu le Père et de Marie la Mère du Fils bien-aimé ?

Je me réjouis d'avoir eu l'opportunité de vous faire partager ces quelques réflexions. Dans les mois à venir, le conseil généralice définira les grandes lignes des différents thèmes et étapes qui guideront les prochaines années du renouvellement en cours dans notre vie et notre mission. Je prie les prieurs provinciaux et les vicaires généraux, les prieures, et les présidents de nos fraternités laïques de bien vouloir assurer la diffusion de cette lettre auprès des membres de leurs entités, communautés, groupes respectifs. Soyez assurés que tout au long de cette nouvelle année, vous serez souvent présents dans mes pensées et mes prières. A mon tour, je compte sur les vôtres.

Chers frères et sœurs, parcourons ensemble ce chemin du renouveau ! Mettons-nous en route avec la même confiance que Dominique avait en Marie, Mère de Dieu.

Votre frère en saint Dominique,
Fr. Carlos A. Azpiroz Costa o.p., Maître de l'Ordre

Rome, 1er janvier 2008, Fête de Marie Mère de Dieu, Journée Mondiale de la Paix

MÉDITATION – MÉDITATION – MÉDITATION – MÉDITATION

Anne-Marie Gérin, de la fraternité Saint Dominique de Liège, nous propose une méditation sur la treizième station du Chemin de Croix.

Treizième Station

Jésus est déposé dans les bras de sa mère

Marie, tu es là, seule. Tu reçois dans tes bras ton enfant. Tu reçois ton Fils tué par les hommes. Tantôt, tu étais debout au pied de la croix et tu acceptais de voir mourir ton Fils. Maintenant, tu meurs avec Lui puisqu'ils ont tué la vie de ta vie, toute ta raison d'être.

Tu serres Jésus contre ton cœur. Il est froid, la pierre est froide. Que vas-tu devenir ? Peu t'importe. Maintenant, tu te souviens de chaque instant de la vie de Jésus : sa naissance miraculeuse, la fuite en Egypte, le retour au pays, la quiétude de la vie de tous les jours à Nazareth, et puis ton étonnement quand Jésus a grandi…

Confiante, tu L'as laissé partir à l'âge adulte. Ne devait-il pas accomplir la mission de son Père ? Comme tu le comprenais, il était tendre avec les pauvres et connaissait si bien le cœur des hommes ! Quel fils extraordinaire Dieu Notre Père t'avait-il donné ! Comme tu étais heureuse qu'Il parte annoncer la bonne nouvelle à tous ceux qui voulaient bien L'accueillir, et le pincement de cœur que tu as ressenti au moment de l'au-revoir, tu ne l'as pas partagé, tu l'as gardé jalousement au fond de ton cœur.

Les hommes n'ont pas compris la bonne nouvelle de l'amour infini de Dieu. Ils ont tué ton Fils… et toi, tu L'adores aujourd'hui, tout comme la nuit où il est né dans l'étable à Bethlehem.

Tant de mères après Toi, Marie, ont reçu leur enfant ainsi : après un accident de la route, dans les rues, après des massacres au Moyen-Orient, en Afghanistan, au Pakistan… Le corps de tant de fils a été rapatrié après une guerre. Et les mamans restent vivre – parfois bien longtemps – dans le

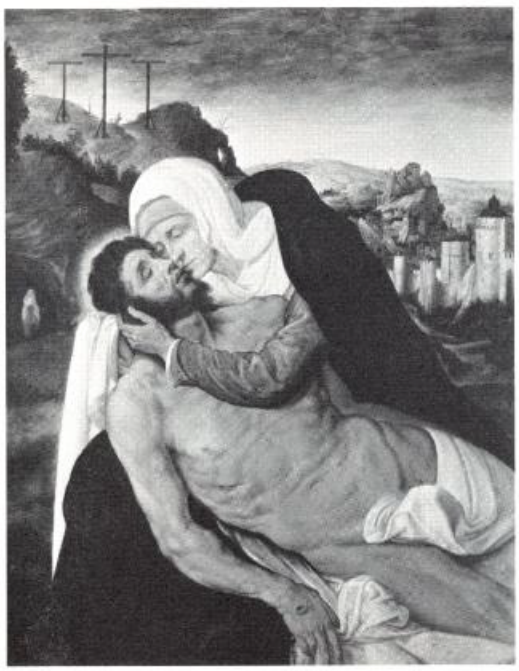
souvenir de leur fils disparu. O Marie, aie pitié de chacune d'elles, garde-les contre ton cœur.

Tu serres Jésus contre toi et tu pries Dieu son Père. L'esprit qui vit si fort en toi t'inspire sans doute un nouveau magnificat qui complète si bien celui que joyeusement tu chantais dans ta jeunesse quand tu rendais visite à ta cousine Elisabeth.

Personne ne sait ce que tu as vécu au tombeau, seule et silencieuse. Mais nous croyons que c'est parce que tu as accepté de mourir avec Jésus dans le silence et l'humilité que tu es devenue la plus merveilleuse de toutes les femmes, la mère de tous les vivants, la gloire de notre humanité, assise pour toujours à la droite de Dieu Notre Père avec ton Fils Jésus.

Et pour chacun de nous, tu demeures celle qui écoute et qui sauve, celle qui console à chaque instant et pour l'éternité.

Anne-Marie Gérin-Bayens o.p.
Fraternité St Dominique de Liège



Pietà de William Key, 1530

RENCONTRES INTERNATIONALES DES FRATERNITÉS

LES FRATERNITÉS LAÏQUES DOMINICAINES D'EUROPE SE RETROUVERONT FIN MAI 2008 EN SLOVAQUIE

Survol historique

***T**rencianske Teplice, au nord de Bratislava, en Slovaquie, sera le prochain rendez-vous des fraternités laïques dominicaines européennes. Ce Congrès, qui prend la succession de celui de Walberberg (Cologne) en 2004, aura lieu du 30 mai au 3 juin 2008. Chaque Conseil provincial ou vicarial des fraternités est invité à envoyer à ces assises le Responsable provincial ou vicarial, un membre délégué et le promoteur religieux. Le Conseil vicarial de Belgique-sud y sera représenté, et sera même renforcé par un service de presse qui fera parvenir chaque jour par e-mail aux membres de nos fraternités[1] un compte rendu des travaux.*

Il nous a paru intéressant de donner, en ouverture de ce congrès important pour nos fraternités dominicaines d'Europe, un rappel historique sous forme de survol de notre passé, de l'évolution de nos institutions et règlements, et de notre organisation actuelle. Nous devons ce travail de fourmi à une laïque dominicaine portugaise, Zaïda Rocha Ferreira o.p., qui l'avait préparé pour le Congrès européen de Fognano en 2001. C'est elle qui s'exprime dans ces lignes. Qu'elle en soit remerciée.

<u>Quelques dates marquantes</u>
<u>de notre passé le plus lointain…</u>

1221 − St Dominique réussit à faire approuver l'Ordre des Frères Prêcheurs et ses Constitutions par le Pape.

1285 − 64 ans après l'approbation de l'Ordre, le Maître de l'Ordre Munio de Zamora promulgue la *Règle pour les Frères et les Sœurs de la Pénitence de St Dominique*. C'est la naissance d'une troisième branche de l'Ordre, qui a présentement l'âge respectable de 723 ans. Dans un Ordre de clercs sont incorporés, paradoxalement, des laïcs, ce qui se maintient jusqu'à nos jours. Ce ne sont pas des laïcs associés, mais incorporés. En passant, il est intéressant de voir que cette situation paradoxale a encore des répercussions de nos jours, même au niveau

[1] *ainsi qu'aux abonnés d'*Amitiés Dominicaines *non membres d'une fraternité mais qui nous en auront fait la demande en communiquant leur adresse e-mail avant le 15 mai.*

de la Curie romaine. Les laïcs des Fraternités dominicaines ne sont pas rattachés au Dicastère des Laïcs, mais à celui des Religieux.

1481-1484 - Au 15ème siècle, c'est aux Chapitres Généraux de 1481 et 1484, c'est-à-dire 200 ans après la Règle de Munio de Zamora, que pour la première fois on parle du ***Tiers Ordre de la pénitence de St Dominique***. Les historiens de l'Ordre n'ont pas encore réussi à trouver les raisons de ce changement. Mais c'est à partir de cette époque qu'on ne parle plus de "pénitents", mais de "tertiaires".

Les mutations du XXème siècle

1923 − Le Maître de l'Ordre Theissling promulgue la *Règle du Tiers Ordre de St Dominique* pour mettre à jour la Règle des laïcs dominicains selon le nouveau Code de Droit Canonique de 1917. Par la suite, on peut parler d'une crise qui éclate graduellement à partir des années 30 et qui met en cause la Règle, comme orientation de vie pour les laïcs. De toutes parts, on souligne l'urgence de l'adaptation du *Tiers Ordre Séculier* à la situation du 20ème siècle.

1953 − Fr. Yves Congar o.p. publie son œuvre magistrale *Jalons pour une Théologie du Laïcat*. C'est une étude qui est devenue une référence fondamentale pour les documents du Concile Vatican II sur la vocation et la mission du laïcat dans l'Eglise et dans le monde. Il a aussi permis aux laïcs de prendre conscience de leur rôle irremplaçable et de leurs responsabilités pour que l'Eglise puisse accomplir sa mission.

1962-1965 − Le Concile Vatican II est une véritable "révolution culturelle" pour le laïcat et particulièrement pour la branche laïque de l'Ordre. Le Concile offre des fondements théologiques et des perspectives de participation active du laïcat à la mission de l'Eglise.

1969 − Le Maître de l'Ordre Aniceto Fernandez promulgue la *Règle des Fraternités Laïques de St Dominique*, où quelques-unes des orientations du Concile sur la vie et la mission des laïcs sont déjà présentes.

1972 et 1978 − Le Saint-Siège approuve la nouvelle Règle *ad experimentum.* Apres les corrections du Chapitre Général de Quezon City (1977), le Saint-Siège approuve la Règle pour six ans. Il n'était pas suffisant de promulguer une Règle avec certaines adaptations, car la

pratique ancienne se maintenait et le laïcat était de plus en plus vieillissant, sans avoir de relève significative.

1983 − Le Chapitre Général de Rome demande au Maître de l'Ordre de convoquer un Congrès International du Laïcat Dominicain « pour étudier l'adaptation et le renouvellement de la Règle des Fraternités ».

1985 − Premier Congrès international des Fraternités Laïques Dominicaines à Montréal. C'est à ce congrès qu'ont été élaborées, discutées et votées les bases de la Nouvelle Règle des Fraternités Laïques de St Dominique qui sera promulguée par le Maître de l'Ordre Damian Byrne, 700 ans après la 1ère Règle de Munio de Zamora. Ce congrès est un moment décisif dans l'histoire déjà longue du laïcat dominicain. Tout d'abord, c'est le premier congrès au niveau mondial de la branche laïque de l'Ordre. Il a rassemblé des représentants de tous les continents. Mais le plus important, c'est que pour la première fois, ce sont les laïcs eux-mêmes qui ont participé activement à l'élaboration de leur propre Règle de vie. Seuls les laïcs ont voté ce qui était lié à l'élaboration des bases de la Règle. Le rôle du Maître de l'Ordre Damian Byrne, présent pendant tout le congrès, a été décisif pour que ce soit les laïcs qui prennent en main l'élaboration de la nouvelle Règle.

1987 − Le Saint-Siège approuve la *Règle des Fraternités Laïques de Saint Dominique* élaborée à Montréal.

1990 − S'ouvre alors une série de « rencontres européennes » (ou congrès) des Fraternités Laïques Dominicaines. La première Rencontre a lieu à Prouilhe, près de Toulouse, au berceau de l'Ordre. C'est à Prouilhe que saint Dominique a fondé son premier monastère. Les thèmes abordés étaient centrés sur les changements de la Règle de vie de Montréal et sur la spécificité de la mission des laïcs et le rôle qu'ils pourraient avoir dans la mission de l'Ordre. La création d'un Conseil international des Fraternités Laïques Dominicaines – comme il est prévu dans la Règle de Montréal à l'article 22.b – n'a été jugée ni nécessaire ni opportune. D'une manière générale, on craignait que ce Conseil puisse devenir une structure de plus, qui soit lourde pour les Fraternités et lourde dans sa structure.

1992 – La 2ème Rencontre européenne des Fraternités Laïques Dominicaines se fait à Budapest. Thème de cette Rencontre : "Les sectes en Europe". C'était l'une des préoccupations déjà manifestées à la Rencontre de Prouilhe et une très grande préoccupation pour l'Europe centrale : mieux connaître le phénomène en expansion des sectes. Le

sujet y fut abordé par des spécialistes. Il semble que ce n'était pas encore le moment de constituer un Conseil, même au niveau européen. Il y a eu à Budapest un débat important au sujet de la Rencontre européenne suivante et la manière de permettre la participation des laïcs dominicains des pays d'Europe de l'est. La rencontre a été très équilibrée sous tous les aspects, dans un climat très laïc.

1995 – La 3ème Rencontre européenne des Fraternités Laïques Dominicaines a lieu près de Varsovie (à Kanié). On y note pour la première fois une présence significative de laïcs et de frères assistants des pays d'Europe de l'est. Il était très important et intéressant d'écouter les rapports de représentants de ces pays sur l'histoire du christianisme et des dominicains, soit dans la période de la persécution, soit dans la situation de minorité face à l'Eglise orthodoxe. On note aussi une remarquable présence des laïcs dans les communications présentées. Il était manifeste, lors de cette Rencontre, que les Polonais se croyaient investis d'une mission de "salut" par rapport au monde contemporain, surtout par rapport aux valeurs morales et la fidélité à l'Eglise. Ceci m'a rappelé ce que mon père me racontait sur ce qu'on enseignait pendant sa jeunesse au Portugal, par rapport aux apparitions de Notre Dame de Fatima et au rôle "messianique" du peuple portugais dans la conversion de la Russie et la croisade mondiale contre le communisme. Nous avons constaté à quel point nos divergences étaient profondes au niveau des notions théologiques, de la pratique liturgique, de la vocation du laïc, du rôle de la conscience et de la pratique de l'obéissance,... Nous avons décidé que la Rencontre européenne suivante serait préparée et dirigée, non par la Province d'accueil, mais par un groupe de 4 membres : 3 laïcs et 1 frère. Ainsi, après la Rencontre, est né un groupe informel de réflexion et de travail: on l'a "baptisé" le *Groupe Francophone des Fraternités Laïques européennes*. Ce groupe existe toujours à Paris et il s'est déjà réuni une quinzaine de fois.

1998 − La 4ème Rencontre européenne des Fraternités Laïques Dominicaines a lieu à Vienne. Quels furent les thèmes traités ? "La foi au service de la vie. Qui sont nos Cumans ? " En clair : l'évolution et la place des laïcs dans l'Eglise et dans l'Ordre depuis Vatican II, la situation de la foi ou de l'incroyance dans nos pays : défis et interpellations, et enfin "Le charisme et la mission des laïcs dominicains dans le monde". C'est à la fin de cette rencontre qu'a été élu pour la première fois un Conseil européen de 7 membres. Ce conseil a choisi le représentant des fraternités laïques au Chapitre Général de Bologne.

RENCONTRES INTERNATIONALES DES FRATERNITÉS

Il faut remarquer que dans sa grande majorité, le laïcat dominicain européen s'est éveillé assez tardivement et lentement aux grands changements opérés par le Concile Vatican II. Mais on peut quand même dire que depuis la première Rencontre européenne de Prouilhe, le laïcat dominicain a fait un bon bout de chemin au niveau des relations entre laïcs ainsi que des relations entre les laïcs et les frères. Mais il faut être conscients que si nous continuons à la vitesse d'un train régional, nous ne serons pas capables de rattraper le "train européen" qui marche comme un TGV…

Les Rencontres européennes des Fraternités Laïques Dominicaines nous ont fait découvrir que si la convivialité avec ceux qui sont différents dépasse la superficialité et les lieux communs, elle provoque inévitablement des confrontations. Si nous avons à cœur les valeurs essentielles pour nous et que nous cherchons la vérité de la foi et de la pratique chrétienne, il nous faut créer un climat de confiance et de liberté pour qu'il soit possible de discuter avec passion et compassion. C'est un apprentissage que nous sommes en train de faire, entre laïcs, comme entre laïcs et frères dominicains.

D'après l'exposé de Mme Zaïda Rocha Ferreira o.p. à Fognano

L'analyse historique de Zaïda Rocha Ferreira s'arrête au début du nouveau siècle. Depuis lors ont eu lieu trois autres rencontres :

2001 − Fognano (Italie) : 5ème Rencontre européenne.

2004 – Walberberg (Allemagne) : 6ème Rencontre européenne. C'est le Conseil européen élu à cette occasion qui a eu la charge de préparer la Rencontre de cette année en Slovaquie.

2007 – Buenos Aires (Argentine) : 2ème Congrès international des fraternités.

PAIN

Pain frais des journées familières
Pain blanc des devoirs quotidiens
Pain de campagne des efforts soutenus
Pain de seigle des travaux difficiles

Pain sec des heures de solitude
Pain rassis des silences et des non-dits
Pain noir de nos échecs
Pain moisi de nos errances

Pain de lait de notre enfance
Pain d'épices des jours de fête
Pain cramique des temps de congé
Pain craquelin de nos vacances

Pain brûlé de nos vies stressées
Pain grillé de nos folies
Pain recuit de nos utopies
Pain azyme de nos carences

Pain de sucre de nos désirs
Pain rompu de nos partages
Pain perdu de nos allégresses
Pain doré de nos coups de cœur

Pain brioche du Mardi-gras
Pain d'amande de nos prières
Pain des anges de notre foi
Pain béni de nos espérances

Pain des forts pour notre exode
Pain eucharistique de nos amours
Pain Vivant venu du ciel

Fr. Luc-Henri Gihoul o.p.

3rd EUROPEAN ECUMENICAL ASSEMBLY
A 3a ADUNARE ECUMENICA EUROPEANA
3. EUROPÄISCHE ÖKUMENISCHE VERSAMMLUNG
3e RASSEMBLEMENT ŒCUMÉNIQUE EUROPÉEN
3a ASSEMBLEA ECUMENICA EUROPEA
3. EURÓPAI ÖKUMENIKUS TALÁLKOZÓ
SIBIU, ROMANIA 04-09/09/2007

3ème RASSEMBLEMENT OECUMÉNIQUE EUROPÉEN Sibiu, Roumanie :

LES CONCLUSIONS

LA LUMIÈRE DU CHRIST ILLUMINE TOUS LES HUMAINS

Du 4 au 9 septembre dernier, Sibiu (Roumanie) a accueilli la quatrième étape[2] du Troisième Rassemblement Oecuménique européen (en abrégé, ROE3) sur le thème "*La lumière du Christ illumine tous les humains. Espoir de renouveau et d'unité en Europe*". Pendant cinq jours, près de 2.500 participants ont célébré, réfléchi et témoigné ensemble de leur foi et de leur engagement à suivre Jésus-Christ.

L'abondance de l'actualité ne nous a pas permis de rendre compte in extenso de cet événement important. Mais on trouvera ci-dessous les recommandations qui sont le fruit de ce travail et qui doivent servir de guide à l'action et à la méditation.

Recommandation I : Nous recommandons aux croyants individuels et aux églises de renouveler leur mission en proclamant Christ Lumière et Sauveur du monde.

Recommandation II : Nous recommandons que se poursuivent les discussions sur la reconnaissance mutuelle du baptême, prenant en considération les acquis importants à ce sujet dans plusieurs pays et sachant que cette question est profondément liée à la compréhension de l'eucharistie, du ministère et de l'ecclésiologie en général.

Recommandation III : Nous recommandons de trouver des moyens pour faire l'expérience d'activités pouvant nous unir : la prière les uns pour les autres et pour l'unité, les pèlerinages œcuméniques, la formation théologique et l'étude en commun, les initiatives sociales et diaconales, les projets culturels visant à soutenir la vie en société basée sur les valeurs chrétiennes.

[2] Ce pèlerinage œcuménique, commencé à Rome en 2006, s'est poursuivi en 2007 à Wittenberg. Il comportait plusieurs rencontres régionales, ainsi que celles des églises orthodoxes et des jeunes à St Maurice, en Suisse.

DIALOGUE OECUMÉNIQUE – DIALOGUE OECUMÉNIQUE

Recommandation IV : Nous recommandons la pleine participation de tout le peuple de Dieu dans la vie de leurs Eglises et relevons à cette Assemblée en particulier, l'appel des jeunes, des personnes âgées, des minorités ethniques et des personnes à capacités différentes.

Recommandation V : Nous recommandons que nos églises reconnaissent que les immigrés chrétiens ne sont pas simplement des bénéficiaires d'accompagnement religieux, mais qu'ils peuvent jouer un rôle actif et plein dans la vie de l'Eglise et de la société ; qu'elles offrent un meilleur accompagnement pastoral pour les migrants, les demandeurs d'asile et les réfugiés ; et qu'elle promeuvent les droits des minorités ethniques en Europe, notamment du peuple rom.

Recommandation VI : Nous recommandons de développer la *Charta Oecumenica* comme ligne directrice stimulante pour notre chemin œcuménique en Europe.

Recommandation VII : Nous demandons vivement à tous les chrétiens européens d'accorder un soutien fort aux *objectifs de développement du Millénium* décrété par les Nations Unies comme mesure urgente en vue d'un allègement de la pauvreté.

Recommandation VIII : Nous recommandons qu'un processus consultatif soit initié par la CCEE et la CEC, ensemble avec les Eglises en Europe et avec les Eglises d'autres continents, qui étudie la responsabilité européenne pour la justice écologique, pour faire face à la menace du changement climatique ; la responsabilité européenne pour une juste régulation de la globalisation ; les droits du peuple rom et d'autres minorités ethniques en Europe.

Recommandation IX : Nous recommandons d'appuyer des initiatives pour la remise de la dette et pour la promotion du commerce équitable.

Recommandation X : Nous recommandons de réserver la période du 1er septembre au 4 octobre à la prière pour la protection de la création et la promotion de styles de vie durables qui fait reculer notre contribution négative au changement climatique.

Déclaration des jeunes délégués de toute l'Europe présentée au ROE3 et approuvée à la réunion des jeunes délégués organisée à Saint-Maurice (Suisse) du 27 au 30 juillet 2007

Les jeunes chrétiens représentent le renouveau vivant du processus conciliaire pour la justice, la paix et l'intégrité de la création. Les résultats du ROE2 (Graz, 1997) doivent être mis en œuvre et faire l'objet d'une réflexion approfondie au cours du ROE3, la *Charta Oecumenica* étant prise comme fondement. Ainsi, nous recommandons aux délégués les engagements suivants :

Unité

Unité ne signifie pas uniformité, mais peut exister en tant qu'unité dans la diversité. Nous nous engageons à rencontrer les autres dénominations et traditions, notre esprit et notre cœur ouverts. Exemple d'unité, le Mouvement œcuménique des jeunes, qui réunit des jeunes de toutes les Eglises derrière Jésus Christ. Ces jeunes femmes et hommes ne sont pas l'avenir des Eglises, ils sont leur présent.

Spiritualité

Nous reconnaissons la spiritualité en tant qu'expression de la foi sous toutes ses formes. Nous nous engageons à entamer un dialogue ouvert entre partenaires égaux concernant la spiritualité, en prenant en considération le fait que la diversité de la vie spirituelle est un important pilier de la religion, pas seulement pour les jeunes.

Témoignage

Nous demandons aux Eglises de cesser de se concurrencer et de commencer à vivre véritablement l'Evangile. Car nous ne témoignons pas des dynamiques de pouvoir de nos Eglises, mais du Christ. Nous nous engageons à ne pas mettre l'accent sur la controverse entre témoignage verbal et non-verbal : l'action et la parole devraient aller de pair.

Europe

Toute personne est créée par Dieu et, en tant que telle, a une dignité et de la valeur. Ainsi, nous insistons pour que les Eglises européennes et les Etats européens militent pour la protection des droits de la personne. Il s'agit d'une base pour modeler une Europe qui serait conforme aux besoins des gens.

Migration
La migration est un phénomène qui doit être reconnu et considéré à la lumière de la dignité humaine, de l'hospitalité et du droit à la liberté de mouvement. Toutefois, la mobilité et la liberté de mouvement restent un privilège propre aux habitants des pays de l'Union européenne (EU). Nous nous engageons à nous opposer aux barrières (restrictions de visas, différences sociales et limites financières) pour les personnes provenant des pays de l'UE et hors de l'UE et à permettre et encourager un dialogue équitable, œcuménique et européen.

Religions
La diversité de religions a façonné la coexistence des êtres humains en Europe. Nous nous engageons à considérer Sibiu comme point de départ d'un dialogue interreligieux renouvelé. L'issue de ce processus sera marquée par une déclaration commune similaire à la *Charta Oecumenica*.

Création
Dieu est le créateur du monde dans lequel nous vivons et dont nous faisons partie. Pourtant, au lieu de vivre de manière responsable, nous – à travers un mode de vie non durable – contribuons à l'évolution désastreuse de l'environnement, notamment du climat. Nous nous engageons à repenser notre mode de vie conformément au témoignage biblique. Des mesures concrètes doivent être prises, comme l'achat des produits issus du commerce équitable, l'utilisation des énergies renouvelables, la réduction de nos émissions de carbone et le passage à un modèle de consommation plus durable.

Paix
La paix n'est pas un concept simple – elle peut être vécue au niveau personnel, au niveau de l'Eglise et dans les relations entre Eglises ou Etats. La paix concerne avant tout l'attitude personnelle : si notre âme n'est pas en paix, nous ne pouvons pas réaliser la paix avec les autres. Nous nous engageons à nous attaquer à la question du commerce des armes, qui est soutenu silencieusement, et à exercer une pression constante sur les entreprises d'armement. Nous exigeons la création d'une Agence européenne de la paix, comme pendant aux agences militaires européennes.

Justice
En tant qu'éléments de la société, les Eglises font également partie de systèmes d'injustice. Nous nous engageons à considérer les demandes et les besoins de nos voisins qui aspirent à davantage de justice partout

dans le monde, à plaider à haute voix contre les politiques oppressives de migrations et la suprématie des pays industrialisés dans les interactions mondiales et à promouvoir des chances égales d'éducation pour chaque homme et femme comme base pour l'affirmation de soi.

ACTUALITÉ : Première réunion du Comité mixte CCEE-KEK[3] depuis le ROE3, Londres, 21-24 février 2008

Le pasteur Jean-Arnold de Clermont, président de la KEK, a mis l'accent sur trois défis auxquels le mouvement oecuménique est confronté : la mondialisation, qui exhorte les Eglises à «élargir la conscience oecuménique des membres de nos Eglises», la sécularisation de notre continent, et la nécessité de repenser les structures de la coopération oecuménique entre les Eglises d'Europe en vue d'un témoignage commun renouvelé, «donnant un signe fort de la volonté des Eglises de changer».

Le cardinal Ricard, vice-président du CCEE, a annoncé quatre priorités : faire preuve d'une plus grande clarté quant aux objectifs de l'engagement œcuménique; élargir l'expérience de la communauté oecuménique, notamment «vis-à-vis de nos opinions publiques, qui risquent d'être tentées par le relativisme, le syncrétisme ou bien la crispation confessionnelle», ainsi que vis-à-vis de la jeunesse; être davantage présent où «l'humanité de l'être humain» est en jeu; et élaborer un oecuménisme spirituel, «surtout à une époque où l'on risque d'être découragés par les lenteurs des pas en avant oecuméniques».

Le Comité mixte estime que le ROE3 a montré que les chrétiens d'Europe sont engagés dans un témoignage commun à des niveaux variés et qu'ils peuvent contribuer de façon originale à l'édification de la maison européenne commune. Le ROE3 a démontré qu'il était possible de parler des différences et des divisions qui existent encore dans un esprit de franchise et de fraternité. Il est d'importance cruciale de maintenir le réseau des délégués de Sibiu, qui sont le «message vivant» du ROE3.

Les participants ont également approuvé le programme de travail sur les relations avec les musulmans en Europe. Il comprend notamment une conférence européenne entre chrétiens et musulmans, organisée à Malines/Bruxelles du 20 au 23 octobre 2008, sur le thème «Etre un citoyen de l'Europe et une personne de conviction. Les chrétiens et les musulmans en tant que partenaires actifs dans les sociétés européennes».

[3] CCEE : Conseil des Conférences épiscopales européennes (catholiques).
KEK : Conférence des Eglises européennes (protestants, orthodoxes et organisations œcuméniques associées).

Echo de l'évangile – Jn 9, 1-41 – La salive, l'huile de la Parole

Ce texte de l'Evangile de Jean est un long récit de guérison, celle d'un aveugle de naissance. Mais à travers cette guérison, nous assistons à la montée en puissance de l'opposition des pharisiens envers Jésus. Toute la question est de savoir « qui est cet homme, qui fait des signes étonnants en se réclamant de Dieu ? » C'est la question qui conduira Jésus à la mort. N'est-ce pas encore la question que l'on peut se poser aujourd'hui ? Beaucoup de nos contemporains reconnaissent en Jésus un homme exceptionnel, mais au-delà ? Au-delà, commence l'acte de foi. Peut-être la guérison de l'aveugle de naissance peut-elle nous éclairer sur notre propre démarche.

L'aveugle croise Jésus par hasard. Jésus le voit et prend l'initiative à travers un geste qui ne cesse de m'étonner ! Il fait de la boue avec sa salive et en couvre les yeux de l'aveugle. C'est plutôt « dégoûtant », diraient les jeunes ! La salive n'a pas bonne presse. Pour ma part, je pense de suite crachats, microbes. Et pourtant, la salive joue un rôle capital dans deux fonctions humaines fondamentales, l'alimentation et la parole. Essayez de parler avec la bouche sèche et vous aurez vite la gorge en feu. La salive est l'huile de la parole. Jésus mélange l'huile de sa Parole à la terre, à notre humanité pour guérir l'aveugle. Celui-ci accepte le geste et obéit à la Parole « va te laver ». Et c'est la guérison dont il ne comprend pas l'origine. Il en mesure seulement les effets. Il n'est pas encore dans l'acte de foi. Il lui faudra un long périple où il va s'accrocher à la vérité et tenir tête aux pharisiens. Il faudra une deuxième intervention de Jésus lorsqu'il est un homme rejeté pour qu'il passe de la lumière des yeux à la lumière de la foi.

Nous aussi, nous sommes souvent dans nos aveuglements, ceux de nos certitudes, de notre petite vue des choses, de nos découragements et de nos nuits. La Parole du Christ, toujours imprévue, peut nous laver le regard, rendre ses couleurs à la Vie pour regarder le monde sous un jour nouveau, nous donner l'espérance, la guérison de foi. Il a fallu du temps à l'aveugle de naissance pour reconnaître la source de sa guérison. Pour nous aussi, l'acte de foi demande un long et courageux chemin où l'on regarde sa vie à la recherche des pas discrets de notre Dieu, à la lumière de la vie du Christ.

Que ce carême 2008 soit l'occasion de regarder sa vie et d'entendre le Christ nous dire à travers la prière, l'Ecriture et les autres : « Crois-tu en moi ? »

Dominique Olivier o.p.

Eglise Notre-Dame de la Sarte à Huy

NEUVAINE 2008 : Les Dix Paroles de Vie

Du samedi 3 mai au dimanche 11 mai, chaque jour à 20h

La fraternité laïque dominicaine Dominique Pire vous invite tous !

Samedi 3 mai

FAIRE EXISTER L'INFINI par **l'abbé Jacques Vermeylen**

Dimanche 4 mai

FENÊTRE SUR LE MYSTÈRE par **M. Jacques Noé o.p**., fraternité de Liège

Lundi 5 mai

LE JOUR DU SEIGNEUR par **Fr. Raphaël Devillers o.p.**

Mardi 6 mai

HONORER, MODE D'EMPLOI par **l'abbé Herman Thoma**

Mercredi 7 mai

CHACUN A UN VISAGE par **Fr. Patrick Gillard o.p.**

Jeudi 8 mai

L'HOMME, UNE IMAGE SACRÉE par **Mme Myriam Tonus**

Vendredi 9 mai

VIVRE EN VÉRITÉ par **Fr. Dominique Collin o.p.**

Samedi 10 mai

LE MONDE EN PARTAGE par **Fr. Pierre-Yves Materne o.p.**

Dimanche 11 mai

LA PAROLE DU NOUVEAU TESTAMENT : "AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES COMME JE VOUS AI AIMÉS" par **Fr. Raphaël Devillers o.p.**

L'évêque d'Anvers présente sa démission au Pape

Le pape a accepté la démission de l'évêque d'Anvers, Mgr Paul Van den Berghe. Début janvier, Mgr. Van den Berghe avait offert sa démission, conformément au droit canon, parce qu'il avait atteint l'âge de 75 ans. Sa démission ne sera pas effective immédiatement, le pape ayant demandé à l'évêque d'assumer ses fonctions jusqu'à la nomination de son successeur. Paul Van den Berghe est né en 1933 à Geraardsbergen, il a été installé évêque d'Anvers en 1980. L'acceptation de sa démission rend possible le choix d'un moment d'adieu solennel par la communauté diocésaine. Cette célébration aura lieu le 1er juin à la cathédrale Onze Lieve-Lieve-Vrouw d'Anvers. D'autres célébrations informelles sont également prévues dans les 5 doyennés du diocèse afin que le plus grand nombre de fidèles puissent prendre part aux cérémonies d'adieu.

PHILIPPINES : Les évêques exigent une lutte totale contre la corruption

La condamnation de «la culture persistante de la corruption qui imprègne toute la société», c'est ce qu'ont exprimé les évêques philippins à l'issue d'une réunion convoquée par Mgr Angel Lagdameo, président de la Conférence épiscopale. Cette rencontre avait pour but d'affronter la crise actuelle dans le pays, en prévision de l'Assemblée biennale de la Conférence. Les évêques ont également exhorté «la Présidente et toutes les branches du gouvernement à se placer à la tête de la lutte contre la corruption, où que cette dernière se manifeste», annonce l'agence catholique Misna. Ils ont recommandé l'abolition de la loi qui empêche de fait «à ceux qui offrent leurs témoignages dans les cas de corruption au sein du gouvernement de pouvoir le faire librement dans des lieux appropriés».

INDE : le prix Mère Teresa est décerné à un médecin belge

Médecin et directeur d'ONU SIDA, Peter Piot vient d'obtenir à New Dehli en Inde le prix Mère Teresa de la Commission Santé des évêques catholiques pour son engagement à mobiliser les gouvernements, les ONG et les organisations ecclésiastiques dans la lutte contre le SIDA.

Peter Piot partage son prix avec l'ambassadeur Mark Dybul, coordinateur du plan américain contre le SIDA. Ce prix a été créé pour « récompenser ceux qui partagent l'engagement humanitaire de Mère Teresa ». Signalons qu'en décembre 2007, Peter Piot a été élu à l'unanimité à la présidence de la Fondation Roi Baudouin pour quatre ans. Il succède à Guy Quaden, gouverneur de la Banque nationale de Belgique.

EUROPE : L'Eglise et la protection de l'emploi

A la veille du Conseil européen "Emploi, Affaires sociales, Santé et protection des consommateurs", des représentants et experts des Eglises en Europe se sont entretenus avec les institutions européennes de la modernisation des politiques de l'emploi, basée sur une approche combinée entre sécurité et flexibilité, appelée "flexicurité". Les Eglises ont souligné la nécessité d'adopter une approche bien plus large en matière d'emploi. Le Dialogue entre les Eglises et les institutions de l'UE s'est tenu en présence des partenaires sociaux, représentés par l'UNICE et par la Confédération européenne des syndicats (CES), qui ont apporté leur point de vue sur la façon d'appliquer le concept de flexicurité. La dignité de l'être humain et la protection du plus faible sur le marché du travail devraient être le point de départ de toute mesure d'application de ce principe.

ALGÉRIE : tracasseries administratives contre le clergé catholique

Dans un message adressé aux communautés religieuses d'Algérie, Mgr Henri Teissier, Archevêque d'Alger, Mgr Gabriel Piroird, Evêque de Constantine, Mgr Alphonse Georger, Evêque d'Oran, et Mgr Claude Rault, Evêque de Laghouat, expriment leurs préoccupations face aux «événements difficiles de ces derniers mois». A savoir notamment «les difficultés faites pour l'octroi des visas d'entrée privant ainsi plusieurs Congrégations religieuses de recevoir les responsables, qui soutiennent, de l'extérieur, leur engagement dans le pays». A plusieurs reprises, des visas ont été refusés à des religieux venant remplacer des confrères malades ou décédés.

VATICAN : quatre nouveaux saints bientôt proclamés par le Pape

Quatre nouveaux saints seront bientôt proclamés par le Pape : une religieuse suisse, une religieuse indienne, un prêtre italien, et une laïque équatorienne. La religieuse suisse, **Maria Bernarda Bütler** (1848-1924), sera la deuxième sainte à être canonisée en Suisse après Nicolas de Flüe.

Elle a fondé à Carthagène, en Colombie, les Missionnaires franciscaines de Marie-Auxiliatrice. Morte en Colombie en 1924, elle avait été béatifiée par Jean-Paul II en octobre 1995. Le bienheureux **Gaetano Errico** (1791-1860), ordonné prêtre en 1815, fut le fondateur de la Congrégation des Missionnaires des Sacrés coeurs de Jésus et de Marie à Secondigliano, dans la région de Naples (Italie). Il avait été béatifié par Jean-Paul II en avril 2002. L'Indienne **Anna Muttathupadathu** (1910-1946) fut religieuse professe de la congrégation des Clarisses du tiers ordre de saint François sous le nom d'Alphonsa de l'Immaculée conception. Cette religieuse originaire de la région du Kerala avait été béatifiée par Jean-Paul II le 8 février 1986. Enfin, l'Equatorienne **Narcisa de Jesús Martillo Moran** (1833-1869) était une laïque entièrement dévouée à la prière, à la pénitence et au service des plus démunis. Elle est décédée au Pérou. Elle avait été béatifiée par Jean Paul II le 25 octobre 1992.

Grande-Bretagne : UN CENTRE MULTI-RELIGIEUX S'OUVRIRA EN 2010 A GUILDFORD, DANS LE SUD DE L'ANGLETERRE

Un centre multi-religieux va être construit à Guildford. Situé près de la cathédrale et de l'Université du Surrey, il sera constitué de zones de culte séparées pour les chrétiens, les juifs, les musulmans et les sikhs, ainsi que d'un espace commun pour les bouddhistes et les hindous.

«L'espace juif est équipé pour préparer les plats casher et l'espace musulman a une installation pour les ablutions», a expliqué au journal *The Times* Lesley Scordellis, responsable de la collecte de fonds. «Le bâtiment a été conçu pour encourager le sentiment que les fidèles se trouvent dans un édifice dédié à la religion». L'Eglise d'Angleterre a fait un don de 250.000 livres sterling en faveur du centre, dont le budget de construction se monte à 8,6 millions d'euros. «Il est très important que les gens considèrent ceci comme un projet d'envergure mondiale, qui aura un impact au niveau international», a déclaré à l'agence oecuménique ENI le prêtre anglican Mark Rudall, porte-parole du diocèse de Guildford. De son côté, le représentant musulman Abdul Mateen Sansom a salué l'installation d'un centre multi-religieux à proximité de l'université et de la cathédrale. «Je pense que la conception et la philosophie sous-jacente de ce projet pourront avoir un impact important au niveau national et international», a-t-il déclaré au *Times.*

//////// ABONNEMENTS – NOUVEAUX TARIFS //////////

Conformément aux décisions prises par le Conseil vicarial des Fraternités laïques dominicaines de Belgique-sud de janvier 2008, le prix de l'abonnement 2008 est fixé à 15 € pour la Belgique et 20 € pour l'étranger.

MODES DE PAIEMENT

1. **Si vous êtes membre d'une fraternité ou d'un groupement fraternel,** le prix de l'abonnement à *Amitiés Dominicaines* est inclus dans la cotisation vicariale annuelle. Voyez avec votre responsable.
2. **Si vous êtes abonné et que vous résidiez en Belgique sans être membre d'une fraternité ou d'un groupement fraternel et que vous n'ayez pas encore réglé votre abonnement,** merci d'effectuer dès que possible un virement de 15 € sur le compte 068-2110966-79 des Fraternités Laïques Dominicaines A.D.
3. **Si vous êtes abonné et que vous résidiez à l'étranger,** merci d'effectuer dès que possible un virement de 20 € à l'aide des références bancaires IBAN BE58 0682 1109 6679 et BIC GKCCBEBB.

   Si vous résidez en France, vous pouvez aussi envoyer un chèque bancaire ou postal de 20 € au nom de Bénédicte Jerebzoff.
4. **Si vous avez déjà payé votre abonnement à l'ancien tarif, merci d'aider** notre trésorerie en versant la somme de 5 € qui est le montant de l'augmentation.
5. **A TOUS** merci de vous acquitter des sommes dues, et un GRAND MERCI à ceux qui ajoutent un supplément permettant de maintenir la vigueur des finances de notre bulletin.

ENVOI PROMOTIONNEL

Ce mois-ci, certains d'entre vous ont reçu la revue à titre promotionnel. Ils jugeront après lecture s'ils souhaitent ou non rejoindre les rangs de nos abonnés.

D'autre part, si vous connaissez des personnes susceptibles d'être intéressées par *Amitiés Dominicaines*, merci de nous communiquer leurs coordonnées afin que nous puissions leur envoyer un numéro gratuit.

DANS NOS FRATERNITÉS

A vos agendas !

La prochaine journée de formation des Fraternités laïques dominicaines de Belgique-sud aura lieu le **samedi 18 octobre 2008** à Bruxelles. Bloquez déjà la date. Dans la ligne des recommandations du Congrès international du laïcat à Buenos Aires, la journée aura pour thème “Les chrétiens et la défense de la planète”. Des informations complémentaires vous parviendront prochainement à ce sujet.

Fraternité Sainte Catherine de Sienne (Bruxelles)

Une petite nouveauté fort appréciée : chaque réunion mensuelle commence par l’assistance aux vêpres et une eucharistie et se prolonge par l’évocation de la vie d’un saint de l’Ordre dont le nom a été cité au cours de la liturgie du mois. Puis suit la partie « études » qui se partage actuellement entre deux grands thèmes : celui du « péché » sur la base de textes fournis par le frère Bob Eccles o.p., assistant de la fraternité, et celui des « objections générales à la Foi », dont Michel Linder prépare une synthèse qui sera publiée ultérieurement dans *Amitiés Dominicaines*.

Groupement fraternel Benoît XI (Bruxelles)

Le nouveau navire est arrivé en haute mer, avec une belle fidélité des membres « fondateurs » aux réunions et aux offices, et l’arrivée de renforts. Après le « grand classique » du début qui fut une synthèse sur la vie de saint Dominique – travail suivi par un partage sur les différentes biographies en lecture au sein du groupe – la partie « mission permanente Domuni » a permis non seulement de faire le point sur les activités universitaires dominicaines en cours, mais aussi de prendre connaissance des progrès dans les relations du groupe avec la communauté universitaire flamande.

Fraternité Fra Angelico (Bruxelles)

Après l'étude biblique d'un texte de St Jean en janvier, la fraternité s'est retrouvée en février à l'abbaye de Scourmont, près de Chimay, pour un week-end de Lectio Divina autour d'un passage de St Matthieu sur l'amour des ennemis. En mars et avril, le travail portera sur Pierre Claverie, l'évêque dominicain d'Oran assassiné en 1996 en Algérie.

Fraternité Dominique Pire (La Sarte-Huy)

La fraternité de la Sarte procède depuis quelques réunions à une lecture suivie des Actes des Apôtres, avec discussion sur les grands thèmes qui s'en dégagent et ce qu'ils peuvent apporter. L'un des membres du groupe, Edmond, qui souffre de la maladie de Parkinson, vient d'entrer dans un home qui lui permet une bien meilleure qualité de vie. La fraternité reste aussi mobilisée par l'organisation de la Neuvaine (cf. p 23 de ce numéro).

Fraternité Sainte Catherine de Sienne (Huy)

Douleur humaine de la séparation mais espérance chrétienne : Louise Piette a rejoint la Maison du Père en ce mois de février. Elle était âgée de 98 ans. Louise avait été prieure de la fraternité dans les années cinquante. Le carême de partage a été vécu avec passion et courage, et couronné par une soirée « Bol de Riz » très réussie, au profit d'Entraide et Fraternité. Le groupe vient de terminer une étude assez approfondie des trois épîtres de Saint Jean. Qui suivra ? Peut-être Job ?

Fraternité Saint Dominique (Liège)

La fraternité de Liège termine un cycle d'études passionnant : une galerie de portraits de femmes de l'Ancien Testament (Sarah, Agar...), avec en point de mire les passages qui esquissent déjà le portrait de la Vierge Marie. La prochaine série de réunions sera probablement encore axée sur l'étude en profondeur de la Bible, mais le choix n'est pas encore fait et plusieurs sujets se bousculent au portillon.

Groupement fraternel Polygonium (Liège)

Polygonium continue son petit bonhomme de chemin avec une belle régularité d'un bon nombre. Le groupe travaille sur St Luc, en faisant une

lecture en continu, ce qui permet de découvrir l'évangile sous un jour nouveau par rapport à l'approche habituelle tronçonnée. Un nouvel exercice, dans la droite ligne des nouvelles orientations du conseil : la prédication entre nous. Chacun lit deux chapitres de Luc chez soi, puis choisit le passage qu'il souhaite développer et fait un commentaire d'une page. A la réunion, au fur et à mesure de la lecture, les commentaires sont lus. Cela ouvre de vraies perspectives de lecture croyante et renforce notre confiance dans notre capacité à avoir une parole crédible sur l'Ecriture, même si nous avons encore beaucoup à apprendre.

Fraternité Saint Albert le Grand (Rixensart)

Quelques rétrécissements dans la composition de la jeune fraternité : deux couples ont choisi une autre route spirituelle. C'est le schéma classique des débuts, où l'accent est mis sur la liberté de choix la plus grande. La « taille » est revenue à la moyenne des autres fraternités et des groupements fraternels en formation. Ceux qui poursuivent se retrouvent doublement motivés. Au programme des études, « la Vérité » en analysant les Cahiers Saint Dominique, ainsi que de nombreux partages sur le sujet.

CHEZ NOS SŒURS…

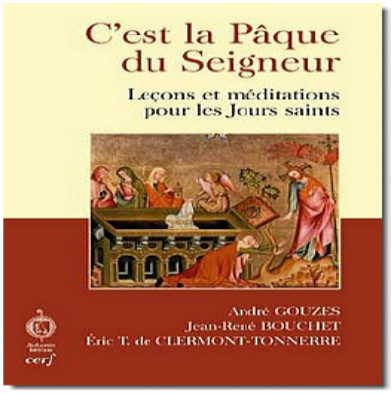
Sur proposition de Mgr Guy Harpigny, évêque de Tournai et référent pour le dialogue interreligieux, les évêques de Belgique ont nommé Sr Marianne Goffoël o.p. présidente du Comité Interdiocésain pour les Relations avec l'Islam (CIRI). Elle succède au chanoine Lode Vermeir pour un mandat de 5 années, renouvelable. Marianne Goffoël, née en 1942, fait partie de la Congrégation des Dominicaines Missionnaires de Notre-Dame de Fichermont et elle est responsable du Centre El Kalima, le centre chrétien pour les relations avec l'Islam.

NOTRE ILLUSTRATION EN COULEUR DE LA PAGE COUVERTURE *est la reproduction d'un vitrail du frère Serge Nouailhat, de la Communauté des Béatitudes, réalisé en 1987 pour la nouvelle chapelle du Foyer de Charité de Spa-Nivezé où les fraternités vont faire retraite le mois prochain, du 11 au 13 avril. Ce vitrail s'inscrit dans un ensemble de six verrières, regroupées sous le thème de l'Alliance entre Dieu et les hommes : l'Arbre de Vie, l'Arche d'Alliance, Gethsémani, la Pietà, la Sainte Famille et l'Eucharistie.*

Jésus, qui est-il?

du Père Charles Delhez s.j.

Jésus, aujourd'hui, est mis à toutes les sauces, romanesques ou autres, et soumis à toutes les questions… Voici un livre tout simple, puisqu'il s'adresse aux enfants de 9 à 13 ans, mais pas simpliste pour autant. Il s'inscrit délibérément dans la ligne de la foi chrétienne qui a pour elle 2000 ans de tradition. Il ne se veut pas polémique. Il offre des points de repères aux enfants – et pourquoi pas à leurs parents ? – qui veulent, avec la sensibilité d'aujourd'hui, découvrir la personne du Christ si centrale pour les chrétiens. Depuis vingt siècles, en effet, des hommes et des femmes ont voulu l'imiter. La manière dont il a vécu les a interpellés. Sa parole les a enflammés. Son amour vis-à-vis de tous, à commencer par les plus pauvres, les a séduits. Ils ont trouvé dans les quatre petits livres qui parlent de lui – les évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean – une Bonne Nouvelle qui pourrait bien transformer notre humanité si chacun la mettait en pratique. Son message est peut-être une bombe à retardement! Charles Delhez, jésuite, est rédacteur en chef de l'hebdomadaire catholique *Dimanche* (Belgique). Il a publié une trentaine de livres, dont *Ces questions sur la foi que tout le monde se pose* et *Ces nouvelles questions* (Cerf), *Dieu existe-t-il* et *101 autres questions* (Fidélité-Fleurus) et *Tu peux changer le monde* (Fidélité-Salvator).



C'EST LA PÂQUE DU SEIGNEUR

A l'occasion des célébrations de la Semaine sainte à Sylvanès, le frère Eric de Clermont Tonnerre o.p. a donné quatre grandes méditations sur les Jours saints : « Voici la nuit ! Voici l'homme ! Voici notre Dieu ! Voici la Pâque du Seigneur ! »
(Editions du CERF à Paris – 142 p. – 12 €)

AVIS AU LECTEUR

Merci d'envoyer vos commentaires, suggestions ou propositions d'articles à :

Mme Bénédicte Jerebzoff-Van Damme
1070 chaussée d'Alsemberg
1180 Bruxelles

Tél. : 02/230.67.02 ou 0474/97.15.02
Fax : 02/230.50.92
E-mail : bhindes@skynet.be

* * *

CONDITIONS D'ABONNEMENT

4 NUMÉROS PAR AN :

- **Belgique :** **Abonnement ordinaire : 15 euros**
  Les suppléments de soutien sont les bienvenus
- **Etranger :** **20 euros par virement, en donnant à votre banque comme information :**
  - **IBAN BE58 0682 1109 6679**
  - **BIC GKCCBEBB**

A VERSER AU COMPTE **n° 068-2110966-79**
des Fraternités Laïques Dominicaines A.D.
28, avenue de Février
1200 Bruxelles

* * *

Comité de rédaction

Bénédicte Jerebzoff-Van Damme et Guido Van Damme